

36 000 diplômés plus tard, l'Université de Moncton fête ses 40 ans

MONCTON - Depuis sa fondation, le 19 juin 1963, l'Université de Moncton a produit 36 000 diplômés, en majorité des Acadiens. Il est difficile de dire ce que serait devenue l'Acadie sans cette institution, mais chose certaine, elle a été le moteur d'une renaissance culturelle, politique et économique sans précédent pour un peuple tabassé par l'histoire.



Steve Hachey
L'Acadie NOUVELLE

steve.hachey@acadienouvelle.com



L'ACADIE NOUVELLE STEVE HACHEY

L'ancien premier ministre responsable de la fondation de l'Université de Moncton, Louis-J. Robichaud, et le recteur de l'institution, Yvon Fontaine, ont tour à tour partagé leur fierté face à l'impact de l'université sur la société acadienne.

Il y a quarante ans, l'Acadie était dans un piètre état. La pauvreté y sévissait douloureusement, les Acadiens étaient sous représentés dans à peu près tous les domaines publics et leur taux de scolarisation accusait un sérieux retard sur la moyenne nationale et même sur celle de leurs concitoyens anglophones.

Depuis, la situation a grandement changé. Il y a eu bien sûr le programme Chances égales pour tous, du gouvernement Louis-J. Robichaud, et la fondation de l'Université de Moncton. L'Acadie en a profité et s'en est servi pour grandir, pour s'épanouir.

Au moment où l'université fête son 40e anniversaire de fondation, le recteur de l'institution rapporte avec fierté qu'en terme d'études universitaires, les Acadiens sont passés de la queue du peloton au peloton de tête.

«Je pense que nous avons réussi puisque le taux de participation des Acadiens aux études universitaires est maintenant supérieur à la moyenne nationale. De plus, le taux de diplômés de la dernière génération est plus élevé en pourcentage chez les Acadiens, depuis les cinq dernières années, que la moyenne nationale», de s'enorgueillir M. Fontaine.

«Plusieurs personnes l'ont dit, l'institution qui a été le pilier fondamental de la société acadienne pendant les 40 dernières années a été l'Université de Moncton», de trancher M. Fontaine.

Cette fierté, elle est partagée par l'ancien premier ministre du Nouveau-Brunswick Louis-J. Robichaud, qui a permis la création de l'université.

«Le bijou de toute ma carrière politique, c'est l'Université de Moncton. Il n'y a aucun doute que c'est la réalisation dont je suis le plus fier», de lancer M. Robichaud.

Il raconte qu'au moment où ce rêve prenait forme, une université francophone au Nouveau-Brunswick

était devenue une nécessité, voir indispensable. Il était pourtant loin de se douter qu'elle allait avoir un tel impact sur la société acadienne.

«Je ne savais pas que ça pouvait devenir aussi gros. C'est extraordinaire. On ne doit pas parler d'importance mais d'indispensabilité. Les Acadiens devaient s'expatrier pour s'instruire. Actuellement, ils peuvent s'instruire jusqu'à un haut niveau chez nous», a-t-il poursuivi.

Une sorte de résurrection

Pour sa part, Jean Cadieux a été recteur de l'Université de Moncton de 1974 à 1979. Présent hier à la cérémonie du 40e anniversaire qui avait lieu sur le campus, il est bien placé pour parler du développement de l'université. À mi-temps entre sa fondation et l'université qu'elle est devenue aujourd'hui, il se souvient de l'atmosphère qui régnait sur les trois campus.

«Nous avions l'impression de participer à quelque chose d'extraordinaire. D'une quelconque façon, l'impression était de faire partie d'une sorte de résurrection, se rappelle-t-il. Et à chaque année, c'était

la même chose.»

M. Cadieux rapporte également que l'impact de l'U de M ne se limite pas à la communauté acadienne.

«Si l'Acadie s'est développée, si Moncton s'est développée et si la situation économique s'est améliorée, je pense fondamentalement que c'est dû à l'Université», de raconter fièrement l'ancien recteur.

Dans toute sa verve, M. Cadieux a réussi à résumer en peu de mots l'importance qu'il accorde à l'U de M.

«Vous voyez, c'est presque une fête nationale lorsqu'on fête l'anniversaire de l'Université. La réussite de l'Université, c'est la réussite d'un peuple, a-t-il lancé.